

Sandrine Roche

Itinéraire sans fond(s)
Registre de voyage n°1

*« Ce qui existe donc, n'est que l'instrument du changement
les choses, comme les événements
ne sont que les figurants
d'un théâtre de la disparition.
Et nous aussi »*

Jean-Paul Curnier, « La nuit des objets (discours) »

Identités

- Couple 1* : mari et femme (deux enfants disparus) ; langue parlée : racines latines ;
Couple 2 : mari et femme (sans enfants) ; langue parlée : racines germaniques ;
Couple 3 : frère et sœur; langue parlée : racines africaines ;
Individu 1, passeur, en fuite ; célibataire sans enfant ; langue parlée : racines slaves ;
Individu 2 : intellectuel, en fuite ; veuf sans enfants ; langue parlée : racines latines ;
Individu 3 : petit commerçant; marié, deux enfants langue parlée : racines latines et arabes ;
Individu 4 : infirmière (ONG);célibataire sans enfant; langue parlée : racines latines et germaniques ;
Individu 5 : sans profession; célibataire sans enfant ; langue parlée : racines slaves ;
Individu 6 : gitane; marié, trois enfants ; langue parlée: racines latines ;
Individu 7 : passeur, célibataire et sans enfant ; langue parlée : toutes racines.

Témoignages

« Notre pays à nous, c'est ce maigre rivage ou nous voici jetés» Jean-Paul de Dadaelsen, « Jonas »

*Un lieu isolé à la tombée de la nuit
No man's land semi- urbain
assez éloigné de la ville pour n'en distinguer que de vagues lumières
assez proche pour en percevoir (en sourdine) le brouhaha confus et désordonné
L'espace est de préférence ouvert
sur le ciel
et sur l'horizon
Dispersées sur cet espace,
une cinquantaine de boîtes de conserves de cantine
et des sources lumières diverses,
délimitent l'aire de jeu.
A l'arrivée du public,
douze individus, les yeux fermés, sont assis sur certaines de ces boîtes.
Le spectateur pénètre dans l'espace,
et, déambulant, il s'inscrit dans la trame.
Tour à tour
encerclé/ encerclant
regardé/ regardant
à l'affût de paroles singulières
ou pris à partie par des actions collectives
il fait lui aussi partie du voyage.*

Premier mouvement

Blanc immaculé.
Ils avançaient
dans un halo de lumière,
anges affamés
cherchant la route des cieux

Mesure ternaire

Voir la route défilier
jour après jour courbés
les uns derrière les autres
et les pas qui s'enchaînent
sans réfléchir.

Le temps absent
à force de peser tellement
Le temps comme s'il n'existait plus
à force de glisser
entre les doigts et devant les yeux
Ah ! les yeux... emmurés
dans des souvenirs informes.

La réalité fuyante et
impalpable qu'on rattache
malgré tout à quelque chose
« Ca ressemble à... »
Comme s'il fallait toujours
que ça ressemble à
quelque chose

Mais ça ne ressemble à rien
à rien d'autre que ça

Se remplir comme l'on peut
pour palier au vide
Absorber malgré soi
et voir son corps
devenir parfaitement étranger ;
les contours flous ;
et qui débordent ;

et qui disparaissent ;

S'arrêter.

S'arrêter pour construire
des villes - citadelles
au milieu des déchets puants
Baptiser de nouvelles terres promises
et se sentir enfin accroché à
quelque chose
quelque part.

Trouver
sa place, son espace, son air
L'encercler, le serrer de toutes ses forces
L'ériger en nouveau monde
et s'en proclamer roi

Assécher entièrement le cerveau
des mots et des images
qui se fracassent ostensiblement
le long du crâne
Bâtir vite et plein d'espoir
un royaume
son royaume
prêt à esquiver toutes les tempêtes
et tous les ouragans

l'afficher
le parler
l'exprimer
l'expliquer
seul
avec ses choses
et ses mots
Si minablement seul
la peau désespérément
accrochée à celle des autres
en suivant le rythme
jusqu'à ce que

Comme des animaux

Tuer sa proie

Et continuer

(...)

Sans retour. Il paraît que c'est sans retour.

(Pause)

Avant. Arrière.
Point mort.
Puisque rien ne marche.

(Pause nécessaire et obligatoire)

De toute façon, quelle direction ?
Là, les pieds qui grattent la terre.
Un peu plus sèche. Il paraît qu'elle est un peu plus sèche.

(Pause)

Le ciel a partout cette même couleur blanche et vide.
Rien à faire.
Impossible de se repérer

(...)

Suspendus au vide
et beaucoup trop légers.
(Deux mesures pour rien)

Couteau : n.m. ; lat. : *cultellus*, de
culter 1. instrument servant à couper,
composé d'une lame et d'un manche

(...)

Les pieds toujours
à gratter la terre
et la tête en haut
tout en haut
perdue au milieu du blanc

prête à s'envoler la tête
si on ne la retient pas
avec les mains

Sous la peau la lumière
Distinctement
Sous la peau
en transparence
Comme un projecteur
au milieu des deux yeux
Image
après image
En défilé
Images en défilé

là, dans la tête
au milieu des deux yeux

ça défile

une à une et bien en ligne

ça se défait

une à une et bien en ligne

ça se dérobe

une à une et bien en ligne

ça s'effiloche

une à une et bien en ligne

Ça n'arrête pas de bouger
là dans la tête
au milieu des deux yeux
et toujours en rond.
Ca étourdit
à défiler comme ça
toujours en rond

(...)

carte : n.f. ; lat. : *charta* « papier » 1.
Petit carton rectangulaire dont l'une des
faces porte une figure

*Et alors se distinguent des silhouettes. Ou autre chose.
Comme des formes prostrées, au loin. Là, le grillage qui
avance. Et le bruit des pas sur le sol. On chuchote. Un
brouhaha confus qui s'élève et se rapproche. Le grillage,
toujours. Comme marcher le long d'une corde.*

(...)

Tombée de la nuit. Pas tout à fait à terre. Sur le point de tomber seulement.
Encore suspendue. Tous les doigts qui passent à travers. Très nettement.
Qu'est-ce qu'on risque après tout ?
À part s'écraser sur la terre sèche ?

Ils arrivent en masse.
Maintenant tout commence
Ils arrivent en masse